

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

On cherche toujours à tromper le peuple au Hatay

M. Asim Us écrit dans le «*Karun*» :
Les traitres tels qu'Adali Mehmet, Kuseyri et autres, qui n'étaient pas parvenus à faire des Turcs du Hatay à la Syrie, sans condition ni restriction, désireux d'influer sur le nouveau régime du «*Sancak*» ont créé un parti «*musulman*». Puis, ils ont commencé à faire du «*fez rouge*» une sorte de symbole de ce parti.

Le peuple du Hatay, le parti musulman et le fez ! Quel symbole plus expressif pourrait-on trouver de ceux qui ont créé ce parti et leurs intentions ?

Au Hatay, il n'y a pas que des Turcs sunnites et des Turcs alaouites ; il ne peut y avoir dans le pays qu'un seul parti destiné à assurer la paix et le repos des Turcs, comme aussi des Arabes, des Arméniens et des Chrétiens. C'est le parti du peuple, qui a été officiellement constitué et officiellement reconnu par l'autorité locale.

Le programme du parti du Peuple du Hatay est d'assurer, sans aucune distinction de culte ni de religion, la véritable indépendance et une administration juste et civilisée à toute la population du Hatay.

S'il n'en était pas ainsi, les Turcs se seraient unis entre eux, Sunnites et Alaouites auraient formé une seule masse et n'auraient songé nullement aux minorités arabe, arménienne et chrétienne.

«*Nous constatons avec regret que même en présence de vérités aussi évidentes, il ne manque pas de gens qui cherchent à détourner de la bonne voie les compatriotes du Hatay, à les induire en erreur.*»

Qui sont les hommes qui paraissent à nouveau en scène sous le masque du «*Parti musulman*» ? Quels sont leurs buts ?

Suivant la constitution du Hatay l'Assemblée qui devra établir le nouveau régime comptera 40 à 42 députés ; les Turcs y constitueront la majorité absolue ; les Arabes — c'est-à-dire les Syriens — n'y disposeront guère que 2 députés. Et l'on ne peut évidemment pas songer à dominer avec 2 députés toute la vie et l'activité d'une assemblée de 42 membres.

Mais les Syriens ont pensé pouvoir arriver à leurs fins et réaliser leurs audacieux projets en excitant les sentiments religieux de la population. Et, utilisant comme instruments, dans ce but, les Adali Mehmet et les Kuseyri, ils ont entrepris de constituer le parti musulman. Ils espèrent pouvoir instaurer, dans le Hatay, une religion, contre le parti du peuple, et ils espèrent en provoquer la dissolution. Mais il faut leur dire que cette forme d'opposition est une trahison à la constitution et à la population du Hatay.

La Bourse noire

Cette année le nombre des visiteurs à Bursa et à Izmir a été plus restreint que jamais ; par contre, on a assisté à un véritable exode vers les pays étrangers et en particulier vers Paris. M. Ahmet Emin Yalman se préoccupe, dans le «*Tan*» des conséquences que cet engagement pour les voyages peut avoir du point de vue des finances nationales.

Il y a certaines conditions et réserves qui ont été opposées, au point de vue des devises, aux voyages à l'étranger. Mais le mouvement a été si accentué, il y a eu une telle vague de départs que le besoin en devises n'a pu être assuré par les moyens légaux. Et l'on a vu s'établir dans le pays une bourse clandestine, une «*Bourse noire*».

C'est à dire que tandis que la valeur de la monnaie turque, à la Bourse officielle, par rapport à une devise étrangère est de 100 pst. par exemple, on s'est procuré en sous-main, par l'entremise des contrebandiers de devises, la même valeur étrangère à 110, 113 ou 115 psm.

Dans les pays où la valeur de la monnaie est maintenue de façon artificielle, la Bourse clandestine ou «*Bourse Noire*» est une nécessité. On a beau prendre des mesures strictes, on ne parvient pas à enrayer son activité. Plus la pression de l'autorité s'intensifie, plus les risques augmentent et plus les contrebandiers vendent cher les devises qu'ils détiennent.

Mais la monnaie turque est la plus solide qui soit au monde. Elle repose sur une circulation en papier-monnaie très inférieure aux besoins, un budget équilibré, une balance commerciale en notre faveur. Lorsque des monnaies dont la solidité était traditionnelle se sont effondrées, la monnaie turque a toujours conservé sa valeur.

Dans un pays où la monnaie est aussi solide, le fait qu'une «*Bourse noire*» ait été créée démontre une seule chose : c'est qu'une partie des mesures adoptées en matière de devises ne sont pas conformes aux besoins pratiques et demeurent sans effet.

«*Une «Bourse noire» n'a pas le droit d'exister en notre pays. Mais vouloir la supprimer par des poursuites et des mesures de pression équivalait à des demi-mesures. Il faut rechercher les causes qui ont amené sa création.*»

«*Nous constatons avec regret que même en présence de vérités aussi évidentes, il ne manque pas de gens qui cherchent à détourner de la bonne voie les compatriotes du Hatay, à les induire en erreur.*»

«*Il y a certaines conditions et réserves qui ont été opposées, au point de vue des devises, aux voyages à l'étranger. Mais le mouvement a été si accentué, il y a eu une telle vague de départs que le besoin en devises n'a pu être assuré par les moyens légaux. Et l'on a vu s'établir dans le pays une bourse clandestine, une «Bourse noire».*»

LA VIEocale

LE VILAY

est dû aux mesures énergiques prises par les autorités, notamment en ce qui a trait au contrôle des eaux et à la propreté de la ville. Les mesures prises ainsi seront poursuivies d'ailleurs, sans permettre à la surveillance se relâche un seul instant.

LES ASSOCIATIONS

Union Française
Les séances de Bridge, qui avaient momentanément interrompues, ont repris depuis quelque temps d'une façon régulière.

Enseignement du Bridge-Plafond
Le Contrat-Bridge. Pour renseignements, s'adresser au Secrétariat de l'Union.

LA MUNICIPALITE

Les remparts
En élaborant le plan d'Istanbul l'urbaniste M. Prost a constaté la nécessité de démolir certains remparts ou ouvrages militaires antiques se trouvant à l'intérieur de la ville.

Excursion de dimanche 8 août 1937
L'excursion du Dimanche, 8 août, aura lieu en bateau spécial au Haut Bosphore.

La coupe Acerbo
Pescara, 5. — L'Automobile Club européen qui participera à la troisième coupe Acerbo le 15 août, sera guidé par Nuvolari, Farina, Ruesch, Sommer et Belmondo. Nuvolari et Farina piloteront deux nouveaux autos type douze c. 1 1937.

Un typhon à Shanghai

Shanghai, 5. — Le typhon qui sévit depuis 2 jours à Nankin et à Shanghai, alimenta un incendie qui détruisit 2 magasins généraux. Les dégâts produits par le typhon sont énormes. On déplore deux morts et une centaine de blessés.

Réductions ferroviaires en Italie

Mantoue 5. — Le ministère des communications accorda une réduction de 50 pour cent sur les billets de chemins de fer de toutes les gares comprises dans le rayon de 3 cents kms. par Mantoue, outre le billet émis par la gare de Rome pour favoriser les concours des visiteurs à la magnifique exposition iconographique gon-

Kidnapping

Chicago 5. — L'enfant volé par Mme Horst fut remis d'ordre de l'autorité judiciaire à sa vraie mère Lydia Nelson vivant maintenant avec l'ouvrier John Regan.

Qui sera maire de New-York ?

New-York 5. — Le Guardia fut désigné comme candidat à la mairie. L'ex-juge à la Cour suprême Mahoney s'opposera au sénateur Copeland pour la nomination du candidat du parti démocratique.

Un hebdomadaire interdit

Berlin, 6 A. A. — Par décision de la police secrète d'Etat, l'hebdomadaire catholique *Sontag Gruss am Kranten Bett*, est interdit en Allemagne.

Nous rappelons que l'imprimerie

«*M. Harthi ve Şki*» et les ateliers de composition du «*Beyoglu*» ont été transférés à Galata, Kuledibi, Bereket zade Sokak, Nos 34-36 (École St-Pierre)

A l'attention de nos lecteurs

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le remarquable ouvrage de Gérard Tongas :

Atatürk et le vrai visage de la Turquie moderne

est actuellement sous presse à la «*Librairie Orientaliste Geuthner*» 12, rue Vavin, (Paris VIe) où la souscription est ouverte au prix publicitaire de 15 Francs l'exemplaire.

Notre économie dans l'histoire

Les organisations artisanales sous l'Empire ottoman

Un prévôt élu par les artisans pré-sidaient aux loges.

La caisse commune ou d'entraide était alimentée par les dons faits par les artisans, ainsi que par des cotisations payées chaque mois par tous les artisans selon leur gain. De plus, lors de la promotion d'un apprenti, son maître était tenu de payer une certaine somme à la caisse d'entraide.

La caisse d'entraide prêtait à ses membres au taux de 1 o/o.

Les intérêts étaient dans la suite dépensés au profit de différentes œuvres de bienfaisance : telle l'aide aux sinistrés et aux malades.

Quelques groupements d'artisans, vu le nombre considérable de leurs adhérents, avaient acquis certains droits et privilèges. Il en était ainsi pour les chausseurs et les tanneurs. Au XVIIe siècle il existait rien qu'à Istanbul 3.000 chausseurs et 500 tanneurs. Ceux-ci avaient même fait connaître leur autorité au gouvernement ; nul agent du pouvoir central n'avait le droit de s'immiscer dans leurs affaires.

D'après les Firman accordé par le sultan Fatih Mehmed après la prise d'Istanbul, il était dit que la police ne pouvait mettre le pied dans le bazar des chausseurs. Si par hasard un criminel se trouvait dans le cercle des artisans, ceux-ci, loin de le livrer à la justice, tâchaient d'en faire un honnête travailleur, et la plupart du temps, ils y réussissaient.

Ceci est d'autant plus compréhensible que les soldats étaient en général des artisans. Le gouvernement, en s'inclinant dans certains cas devant la volonté de ces derniers, ne respectait en réalité — quoique malgré lui — que celle de l'armée. Les unions artisanales, surtout celles nées après le XVIIe siècle, vu la force qu'elles constituaient étaient souvent causes de désordres dans la capitale.

Lorsqu'un prévôt ou une réglementation ne leur plaisaient pas, ils se soulevaient et luttaient presque toujours avec succès jusqu'à ce que satisfaction leur fût donnée.

Une autre espèce d'union d'artisans étaient les *Gedik*. C'étaient des organisations artisanales possédant le droit exclusif d'exercer une profession donnée. Leurs décrets datent du commencement du XVIIe siècle.

Les *Guediks* ont existé jusqu'en 1860. Ils avaient le droit d'ouvrir des ateliers artisanaux ou commerciaux ne pouvant être exercée qu'en vertu d'une permission spéciale ayant le caractère d'un monopole : le *Guedik*.

Dans chaque ville, le nombre d'ateliers ou de métiers d'une branche déterminée était rigoureusement maintenu toujours au même niveau, et, sauf dans des cas exceptionnels, il ne pouvait être question d'en créer de nouveaux. Le *Gedik* était donc en quelque sorte un permis professionnel. On abolit les *Gedik* pour mettre fin au monopole qu'ils détenaient et qui entravait sérieusement l'activité économique du pays.

Décadence de l'artisanat sous l'empire ottoman et tentatives de relèvement

Nous avons déjà vu que les artisans et commerçants étaient très peu considérés parmi les Turcs au XVIIe siècle. La preuve en est dans la classification d'après laquelle les artisans et commerçants formaient la quatrième et dernière classe de la société.

Au cours du XIXe siècle, l'industrie turque, qui jusqu'à cette période subvenait à presque tous les besoins du pays, subit deux coups terribles :

1. — Abolition des privilèges (*Gedik*) et des autres organisations artisanales ;
2. — Arrivée des produits à bon marché de la nouvelle industrie européenne.

Avec l'abolition des «*Gedik*» et des organisations artisanales, l'industrie turque perdit sa force de résistance et même la possibilité d'exister. Les gens de métier et les commerçants qui jusqu'à cette époque avaient gagné leur vie à l'abri d'un monopole ou permis professionnel (*Gedik*) se virent brusquement privés de cette protection.

N'étant nullement habitués à une concurrence sans limite, ni préparés pour une lutte effrénée, aussi bien dans la fabrication que dans l'écoulement de marchandises à des prix toujours plus bas, les artisans turcs, en majeure partie, furent obligés de fermer leurs boutiques. A leur place, on vit bientôt apparaître d'abord des juifs habiles, puis des chrétiens.

D'autre part, l'envahissement du marché turc par les produits de l'industrie européenne fit accélérer la décadence de l'artisanat en Turquie. Cet envahissement commença dès la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Des centres importants, tels que Bursa, Damas, Amasya, Tirnova, etc., qui autrefois produisaient et qui exportaient en pays en textiles et qui exportaient même à l'étranger une grande partie de leurs tissus de laine et de soie, durent cesser leur production. Les produits de l'industrie mécanique de l'étranger écartèrent partout ceux fabriqués auparavant par des métiers à main.

Tandis qu'en 1812 il existait à Sourmari (aujourd'hui en Albanie) 600 métiers travaillant la soie, en 1821 leur nombre était réduit à 40. De même à Tirnova (aujourd'hui en Bulgarie), le nombre de métiers tomba de 2000 à 100 entre 1812 et 1830.

A lors que la ville d'Ankaa, à la fin du XVIIIe siècle produisait et, en 1821, ne produisait plus que 2000 balles de tissus, bas et autres articles en laine, cette quantité n'atteignait plus que 500 balles en 1836.

Différentes branches industrielles condamnées à l'inactivité descendirent peu à peu au rang d'industries ou industries à demi-manufacturées.

Les articles de fond de l'«Ulus»

L'anniversaire du nouveau régime en Grèce

La Grèce amie célèbre l'anniversaire de son nouveau régime. Les journaux publient des statistiques démontrant le développement de toutes les activités nationales depuis le 4 avril.

La production de blé s'est accrue de 73 o/o ;
Le commerce d'exportation, de 24 o/o ;
Le stock d'or atteint près d'un milliard ;
Les comptes de la caisse d'épargne se sont élevés d'un demi-milliard ;
La production industrielle a augmenté de 11 o/o.

Mais le cadeau essentiel fait par M. Metaxas à la nation et au peuple grecs depuis sa venue au pouvoir est constitué par la stabilité et le calme. C'est là la base essentielle de la prospérité et du travail. Au lieu de la discordance, l'harmonie entre les citoyens, au lieu des querelles intérieures dans lesquelles les énergies nationales s'épuisaient en vain, la confiance et l'ordre sur lesquels reposent le bonheur de la patrie et de la nation, ont eu pour effet un accroissement très sensible de la valeur du facteur grec dans l'équilibre de la Méditerranée et des Balkans. Il n'y a littéralement pas de mots pour dire l'importance particulière que revêt la sécurité de la Grèce et de la Méditerranée. La venue au pouvoir de M. Metaxas a servi, autant qu'à assurer le calme et le bonheur à la nation grecque, à renforcer le front pacifique des Balkans. En très peu de temps, M. Metaxas a acquis en même temps que la qualité d'un Grand Grec, celle d'un Grand Balkanique.

La Grèce a perdu au cours des dernières années successivement, un certain nombre de leaders ; les malentendus intérieurs, les querelles des frères qui s'entre-gorgent ont abouti à une affreuse révolution. Nous nous souvenons combien les conséquences de ces incidents ont été lamentables pour le pays voisin et ami. Un point qu'il ne faut pas oublier à ce propos c'est que la confiance des Turcs et des autres alliés balkaniques dans le bon sens des Grecs et leur triomphe final sur la crise n'a pas été ébranlée un seul instant.

Le fait d'avoir trouvé, en une période aussi troublée, un homme comme M. Metaxas qui concentre toutes les qualités de l'homme d'Etat et le fait qu'il ait pu établir les disciplines d'un régime ne saurait être l'œuvre du hasard ; le patriotisme incomparable de la nation grecque, les traditions d'une grande et ancienne nation sont la source de faits aussi exceptionnels.

La Turquie, qui a poussé l'amitié envers l'Etat voisin jusqu'à la fraternité, ne peut qu'être heureuse de voir s'établir de l'autre côté de la Maritza, le calme, la stabilité et la prospérité ; la nouvelle harmonie créée par M. Metaxas depuis sa venue au pouvoir compte parmi les principaux points d'appui de la paix et de la sécurité dans les Balkans. Le 4 août n'est pas seulement une fête pour la Grèce, mais pour tous les Etats de l'Entente balkanique qui considèrent sa force comme sa propre force, sa faiblesse comme sa propre faiblesse.

LA SANTÉ PUBLIQUE

Cinq cas en 24 heures
Durant les 24 dernières heures on n'a enregistré que 5 cas de fièvre typhoïde en notre ville. C'est dire que l'épidémie qui s'était manifestée au printemps dernier et avait revêtu une intensité particulière en juin et en juillet peut être considérée comme définitivement enrayée. Cet heureux ré-

Le reboisement

Une importance toute particulière sera réservée, dans l'élaboration du plan de développement futur d'Istanbul, au reboisement des terrains dénudés de la ville. Il y en a beaucoup en ville même ainsi qu'au Bosphore. Les uns seront aménagés en forme de parcs, les autres seront transformés en bosquets.

Istanbul avait été mené un peu au hasard. Or, la ville présente de sensibles diversités climatiques suivant les quartiers leur position, leur attitude, les courants aériens auxquels ils sont exposés, etc.. Par exemple tandis que les îles et la côte d'Asie qui leur fait face présentent un climat méditerranéen, le haut Bosphore, la forêt de Belgrade et ses environs ont un climat plutôt froid, directement influencé par le voisinage de la mer Noire.

Dans ces conditions, il convient de planter dans chaque zone des arbres appropriés à son climat. L'urbaniste tiendra tout particulièrement compte de ce point lors de l'élaboration du plan d'Istanbul.

Le reboisement

Après avoir réorganisé et aménagé certains cimetières, la Municipalité a jugé opportun de fixer un certain nombre de types déterminés pour les pierres et inscriptions tombales.

Les modèles qui seront tracés à cet effet seront examinés par les ingénieurs et les spécialistes municipaux, puis soumis à l'approbation de l'assemblée de la ville. Personne ne sera plus autorisé ensuite à fixer, suivant son bon plaisir, les ornements et inscriptions funéraires devant surmonter les tombes.

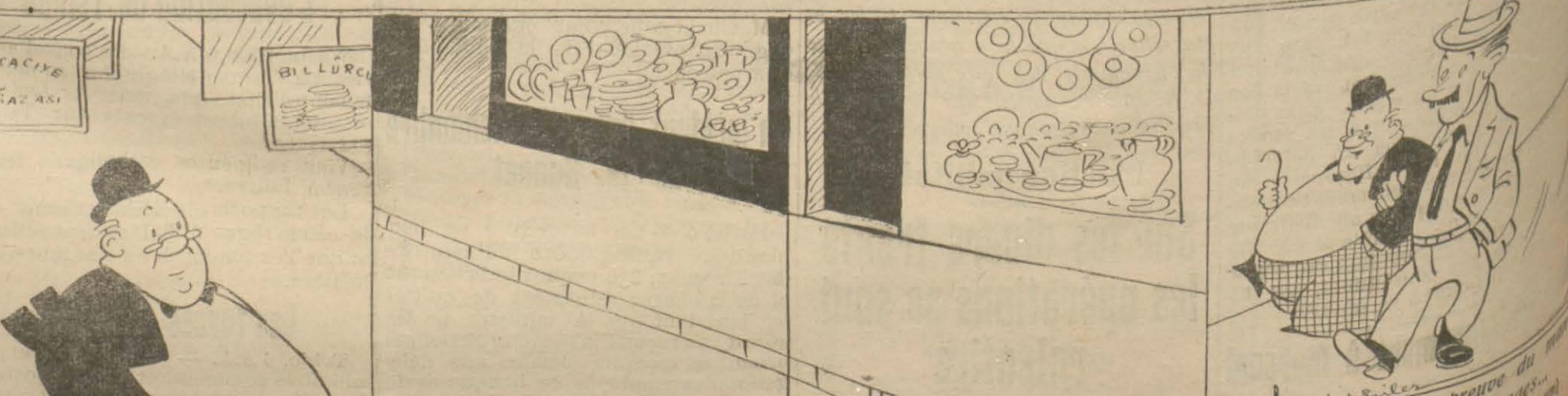
LA SANTÉ PUBLIQUE

Cinq cas en 24 heures
Durant les 24 dernières heures on n'a enregistré que 5 cas de fièvre typhoïde en notre ville. C'est dire que l'épidémie qui s'était manifestée au printemps dernier et avait revêtu une intensité particulière en juin et en juillet peut être considérée comme définitivement enrayée. Cet heureux ré-

Le reboisement

Après avoir réorganisé et aménagé certains cimetières, la Municipalité a jugé opportun de fixer un certain nombre de types déterminés pour les pierres et inscriptions tombales.

Les modèles qui seront tracés à cet effet seront examinés par les ingénieurs et les spécialistes municipaux, puis soumis à l'approbation de l'assemblée de la ville. Personne ne sera plus autorisé ensuite à fixer, suivant son bon plaisir, les ornements et inscriptions funéraires devant surmonter les tombes.



«*J'ai constaté que l'industrie de la porcelaine s'est beaucoup développée.*»
«*A chaque pas, grand-rue de l'Indépendance, à Beyoglu...*»
«*tu ne verras aux vitrines que services en cristal, vaisselle et théières...*»
«*C'est un sûr indice du développement de l'industrie nationale.*»

«*J'y vois plutôt la preuve d'une harmonie dans les menages.*» (Dessin de Cemal Nahir «*Atatürk*»)

LE FESTIVAL D'ISTANBUL



6 Août—Vendredi
Vaudeville, 3 actes
Çifte Keramit

avec la participation de Naşid, 21 h. — au Jardin de İsk
7 Avril—Samedi

Eliminatoires du tournoi de tennis
entre amateurs turcs au Dağcilik Klübü.— 14 h.
Gala du Festival

au « Beyaz Park » de Büyük Dere à 22 h.

Orchestres :

A Uskûdar : *Orchestre de la Ville*
A Fatih : *Fanfare des brigades d'incendie.*
A Kadiköy : *Fanfare militaire.*

8 Août — Dimanche

Epreuves de canotage

A 10h. Yenikapi (La coupe sera attribuée au club qui se classera premier au cours des épreuves)

Eliminatoires du tournoi de tennis
entre amateurs turcs. — Au Dağcilik Klübü—14 h.

Orchestres :

Au Taksim : *Fanfare militaire*
A Fatih : *Fanfare des brigades d'incendie*
A Bayazid : *Orchestre de la Ville*
Concert de musique classique turque
Au Théâtre Français—A 21 h.

10 Août, mardi

Gala du Festival

Au jardin de Tepebaşı — à 22 h.
Kanlı Nigar (Orta oyunu)

Au jardin « Ozen », à Karagümrük—à 21 h.

11 Août, mercredi

Büyük Hala (La grand'tante)

Représentation du Théâtre de la Ville au jardin de Taksim à 21h.

12 Août, jeudi

Gala du Festival

Au jardin du Taksim à 20 h.

13 août, vendredi

Tournoi de tennis

Entre amateurs turcs, roumains et grecs,
au Dağcilik Klübü. — A 14 h. 30

Lüküs Hayat

Opérette en 3 actes

Représentation du Théâtre de la Ville
Au jardin de Tepebaşı

14 août, samedi

Tournoi de tennis

Entre amateurs turcs, roumains et grecs
au Dağcilik Klübü. — A 14 h. 30

Concours de natation pour la traversée du Bosphore

Entre Anadoluhisar et Bebek — à 11 h.

Fête des sapeurs-pompiers

Au Stadium du Taksim — A 15 h. 30

Orchestres

A Kadiköy : *Orchestre de la Ville*

Gala du Festival

Au Parc de la Tour de Léandre (Kiz Kulesi)
à Salacak — à 22 h.

Au Casino « Belle Vue » à Kalamış — 22 h.

Kermesse du « Croissant Rouge »

Au jardin de Tepebaşı

15 août, dimanche.

Plaisirs du village. — Yakacik
Finale du tournoi de tennis

entre les amateurs turcs, roumains et grecs au Dağcilik Klübü
A 14 heures 30.

Divertissements maritimes

Epreuves de natation (endurance) entre les vilayets
Entre Bebek et Moda.— 11 heures

**Championnat de plongeon
et de water-polo**

A Moda, 10 heures.

Orchestres

Au Taksim : *Fanfare militaire ;*
A Fatih : *Fanfare des brigades d'incendie ;*
A Bayazid : *Orchestre de la Ville.*

Musique occidentale

Avec la participation des amateurs du Halkevi de Beyoğlu

Concert du Conservatoire

Au Théâtre Français, à 21 heures.



17 août, mardi

Ouverture solennelle de l'Exposition des Beaux-Arts

A l'Académie des Beaux Arts—à 16 h.

Inauguration de l'Exposition de caricatures

Rue Istiklal Caddesi, en face du Misir Appartemani—à 11 h.

Représentation de Naşit

Kitirci

Comédie musicale en 3 actes
au jardin de Tepebaşı—à 21 h.

19 août, jeudi

Opérette populaire

Halime

Avec la participation de Zozo Dalmas
Au jardin du Taksim—à 21 h.

20 août, vendredi

Grande excursion au clair de lune — Gala du Festival

Au Beyaz Park de Büyükdere—à 21h.

Orchestre :

A Bebek : *Orchestre de la Ville — à 21h.*

21 août samedi.

Course de résistance à bicyclette

Bayazid — Bentler — Taksim
Départ à 8 h.

Concours de natation

Entre l'équipe hongroise et l'équipe mixte d'Istanbul
A Moda — à 13 h. 30.

Orchestres :

Au Taksim : *Orchestre de la Ville.*

A Fatih : *Fanfare des brigades d'incendie.*

Gala du Festival

A Suadiye — à 22 h.

Epreuves internationales de lutte

Au Stade du Taksim. — A 21 h.

Festival balkanique

Au jardin du Taksim — A 21 h.
22 août dimanche.

Fête des chasseurs

A Çoban Çeşme, d'Ambarlı

Festival balkanique

Au Lunapark de Büyük Ada à 15 h.



Courses hippiques du Festival

Sur le terrain de Veli Efendi

Concours de plongeon et de Waterpolo

Entre les équipes hongroise et turque

A Moda, à 13 h. 30

Orchestres :

A Beyazid : *Orchestre de la Ville*

A Fatih : *Fanfare des Brigades d'incendie*

A Uskûdar : *Fanfare militaire*

Epreuves internationales de lutte

Au Stade du Taksim — à 21 h.

24 août, mardi
Cérémonie solennelle pour la pose d'une couronne au pied du monument du Taksim

Finales des épreuves internationales de lutte

Au Stade du Taksim—à 21 h.

25 août, mercredi

Orchestres :

A Fatih : *Fanfare des brigades d'incendie*

Au Taksim : *Fanfare militaire*

Festival balkanique

Au jardin Süreyya de Kadiköy—à 21 h.

Représentation de Naşit

Kudret Helvasi

A Camlikösk, Taksim—à 21 h.

26 août, jeudi

Festival Balkanique

Nuit populaire

Au Stade du Taksim — à 21 h.

27 août, vendredi

Championnat de voile d'Istanbul

Epreuves du 1er groupe—à Moda, à 14. h.

Représentation du Théâtre de la Ville

Saz-Caz

Au jardin du Taksim — à 21 h.

28 août, vendredi
Championnat de voile d'Istanbul

Epreuves du 2e groupe

A Moda, à 14 heures

29 août, dimanche

Match de foot-ball

Au stade du Taksim

A 16 heures 30

Finales du championnat de voile d'Istanbul

A Moda, à 14 heures

Orchestres

A Fatih : *Fanfare des brigades d'incendie*

A Kadiköy : *Fanfare militaire*

Festival balkanique

Au parc de Sarayburnu

à 15 heures 30

Concert de musique classique turque

Au Théâtre Français

à 21 heures

30 août lundi

Orchestres

A Taksim : *Orchestre de la Ville*

A Bayazid : *Fanfare des brigades d'incendie*

A Fatih : *Fanfare militaire*

Festival Balkanique

Au palais de Beylerbeyi

A 21 h.

31 août, midi

Réunion d'adieu

au jardin de Topkapı

